

## Chronique de Québec

Mercredi, 15 janvier 1896.

## A L'HÔTEL-DE-VILLE

Les contribuables de la cité de Québec assistent, cette semaine, à un singulier spectacle. Une enquête se poursuit devant le Recorder chargé par le conseil-de-ville de s'enquérir de la vérité de certaines accusations portées par M. l'échevin Fiset contre Son Honneur le maire Parent.

Cette enquête fait le sujet de maintes conversations, à Québec, et ceux-là sont rares qui ne blâment pas hautement et avec indignation la conduite de M. l'échevin Fiset en cette affaire.

On sait l'activité et l'énergie que M. Parent a déployées dans l'exercice de ses devoirs comme premier magistrat de notre ville; le commerce lui sait gré des efforts qu'il fait sans cesse pour relever le niveau des affaires chez nous; les contribuables s'applaudissent d'avoir à leur tête un homme intègre et habile, dont la sage administration et l'énergique surveillance ont eu pour heureux résultat de faire figurer dans le rapport du trésorier de la cité pour l'année fiscale 1894-95, pour la première fois depuis longtemps, un surplus considérable des recettes sur les dépenses; et tous les citoyens s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais été mieux inspirés que lorsqu'ils ont choisi M. Parent comme maire de Québec. Ainsi tous ceux qui ont à cœur le progrès de la ville de Québec, la continuation des entreprises impor-

tantes commencées par M. Parent, et la réalisation de plusieurs projets que le maire actuel se propose de mettre à exécution et qu'il est éminemment habile à mener à bonne fin, tous ceux, en un mot, qui désirent voir se continuer l'énergique et sage direction qui préside à l'administration de nos affaires municipales durant ces dernières années, sont unanimes à demander à M. Parent d'accepter un second terme.

Tout cela ne laisse pas que d'ennuyer singulièrement un certain groupe d'ambitieux, qui s'exercent depuis quelque temps à inventer contre le maire les accusations qu'ils pensent les plus propres à détruire son crédit et la confiance que le peuple a en lui.

Un échevin a eu le tort d'ajouter foi à ces cris de la rue. Oubliant la prudence dont tout homme public ne devrait jamais se départir, M. l'échevin Fiset s'est avisé de reproduire en plein conseil de ville, ces accusations, sans fondement, et, avec une étourderie digne d'un âge plus tendre, a demandé une enquête sur la conduite du maire. Suivant lui, le maire aurait falsifié les livres afin d'y faire figurer un surplus imaginaire, aurait protégé injustement certains employés et dérobé à la connaissance du conseil certains documents plus ou moins importants. On espérait peut-être, en certains milieux que la motion de l'échevin Fiset aurait le sort qu'elle méritait, et serait jetée aux vieux papiers, et qu'il en resterait toujours quelque chose dans l'esprit du public. Une enquête refusée, — c'eût été un beau sujet de plainte et de récriminations aux prochaines élections municipales. Malheureusement pour M. l'échevin Fi-

set, alors que le conseil se préparait à renvoyer sa motion aux calendes grecque, M. le Maire Parent est intervenu et a supplié ses amis d'accorder l'enquête. Et l'enquête a été accordée. Et l'enquête se fait. Et l'enquête ne prouve rien, sinon que M. Parent est un maire intègre, et qu'il a, en tout, agi avec la prudence la plus scrupuleuse. D'aucuns prétendent que M. l'échevin Fiset maudit l'étourderie avec laquelle il s'est embarqué dans cette galère.

Voilà l'explication de cette enquête qui se fait maintenant à l'Hôtel-de-ville, et qui serait propre à jeter du discrédit sur notre gouvernement municipal, si le vrai des choses n'était connu du public. J'ai cru devoir donner à vos lecteurs ces quelques détails; car nous considérons que M. le maire Parent a fait plus que tous ses prédécesseurs pour le progrès de la ville de Québec et le commerce, qui a déjà bénéficié de son esprit d'initiative, espère en profiter encore longtemps.

C'est une véritable honte, pour l'échevin Fiset, d'avoir osé porter de telles accusations sans fondement et sans preuve, contre un homme intègre, qui se dépense avec un dévouement infatigable au service de ses concitoyens, et dont le seul tort est de voir plus haut et plus loin que certains mécontents, et de ne point satisfaire les mesquines ambitions de ceux qui l'insultent aujourd'hui. Nous tenons à protester contre la conduite de M. l'échevin Fiset et d'assurer Messieurs les conseillers et messieurs les échevins qui appuient M. Parent de l'entière approbation des citoyens de Québec.

L. D.

# JOBIN & ROCHETTE

## Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

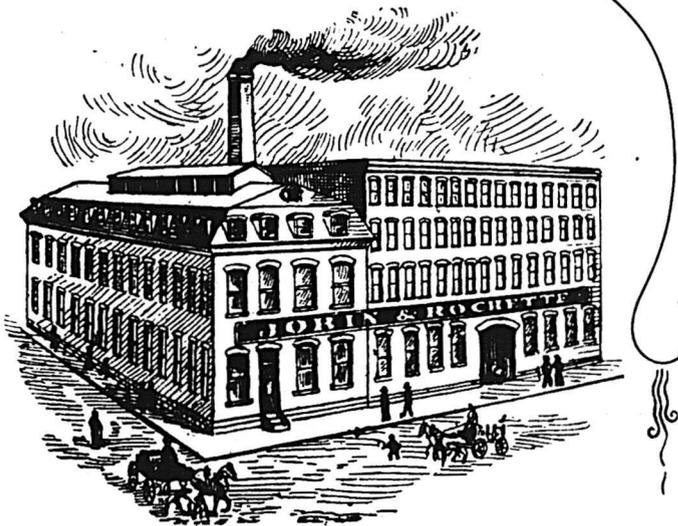
SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. &amp; Ont. Nav. Co. Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE... CLAQUES J.-CARTIER

EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS: — Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stich*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.